

Au rayon des artistes de l'intériorité qui disent avec subtilité les éclats de l'ombre, l'artiste danoise Trine Søndergaard s'impose avec évidence. Ses photographies énigmatiques répondent au dé-pouillement des intérieurs silencieux de son compatriote Vilhelm Hammershoi²⁵. La série *Guldnakke* (2012-2013) est consacrée à un vêtement traditionnel féminin²⁶: la coiffe en or est le point de départ d'un hommage à l'histoire des femmes. Les modèles – des jeunes femmes d'aujourd'hui en tenues de tous les jours – sont coiffées comme des princesses. L'arrière-plan dépouillé contraste avec l'extrême sophistication des coiffures et l'éclat solaire du fil d'or qui focalise toute l'attention. Ces déclarations muettes font de ces corps invisibles – ceux de ces hôtesse historiques, gardiennes de l'intérieur – l'étendard d'un savoir-faire au féminin mais évoque également l'émancipation de ses travailleuses hors de la maison. En effet, ces coiffes – symbole de raffinement de la haute bourgeoisie – représentaient un ascenseur économique et social non négligeable pour celles qui les confectionnaient.



Vilhelm Hammershoi,
Hvile (repos), 1905,
Huile sur toile, 49,5 x 46,5 cm,
Collection musée d'Orsay

Le dernier projet de l'artiste est une série réalisée à l'occasion du 250ème anniversaire de Bertel Thordvaldsen, à l'invitation de son musée de Copenhague²⁷. Pour dialoguer avec les sculptures néoclassiques en marbre blanc, l'artiste a choisi de rejeter un face-à-face trop évident pour combler les interstices entre les sculptures héroïques montées sur socle. C'est bien dans l'écart et dans une partition subtile non moins politique que se situe l'intervention de l'artiste. En contrepoint des bustes canoniques et par la vue de dos, Trine Søndergaard fait le portrait de sa génération; des femmes matures – un public particulièrement invisible dans la société – évincées à la fois des médias et bien souvent des deux côtés du tableau. Comblant une histoire qui continue de s'écrire sur un mode dominant, les visiteuses aux cheveux argentés sont exposées sans lien direct avec les sculptures, favorisant ainsi leur propre autonomie.



Trine Søndergaard,
Guldnakke #10, 2012-2013,
Archival pigment print, 150 x 150 cm,
Courtesy de l'artiste et de Martin Asbaek Gallery